

La correspondance répétée entre les 2 termes les plus évoqués dans ce passage veut nous amener à comprendre, à intégrer et surtout à appliquer le commandement du Père transmis à Jésus : nous aimer du même amour dont nous avons bénéficié. L'amour de Jésus, c'est celui du Père. L'amour dont nous devons nous aimer, c'est celui dont Jésus nous a aimés ici-bas. Et, dans cet amour-là, il n'y a pas vraiment de place pour le sentimentalisme, le romantisme, l'émotionnel ce qui est, entre autre, la composante principale de ce que le monde du divertissement nous sert quotidiennement. L'amour de Dieu est oblatif, adjectif qui désigne l'offrande de soi-même. Cela inclut évidemment la tendresse, la douceur, la délicatesse mais pas sur le registre recherché du larmoiement émotif. L'amour de Dieu vise la personne tout entière dans une restauration profonde de sa dignité de créature appelée à une vie divine en communion les uns avec les autres. L'amour de Dieu nous fait entrer ainsi dans une relation enfant-Père aux côtés du Fils Unique. L'amour de Dieu nous élève au-delà des horizons naturels pour nous faire percevoir l'éternité bienheureuse qui nous attend.

Comment Jésus nous a-t-il aimé ici-bas ? Comment son amour s'est-il manifesté ? Quels gestes d'amour a-t-il posé ? Quelles paroles d'amour a-t-il prononcé ? Il suffit, mais pour beaucoup cela reste encore à faire, de lire les Evangiles et ceux qui ont écrit sur Jésus. C'est là, premièrement, que nous faisons connaissance concrètement avec la vie menée par Jésus et la manière dont il a aimé en offrant toute sa personne chaque instant, chaque jour.

Certes, il y a eu tous les signes miraculeux qu'il a posés et toutes les paroles de miséricorde qu'il a proclamées mais il y a eu aussi tous ces gestes du quotidien, surtout pendant sa vie cachée à Nazareth où il a ouvert son cœur à tous ceux qu'il rencontrait. De fait, les plus grands actes d'amour se font le plus souvent sans bruit, cachés aux yeux des autres : des parents qui veillent leur enfant malade ; des personnes qui en visitent d'autres, juste pour faire plaisir ; quelqu'un qui caresse un proche souffrant ou mourant ; un voisin qui rend service spontanément ; un ami qui écoute patiemment ; un époux, une épouse qui fait tout son possible pour accompagner l'autre ; et tant d'autres situations connues de Dieu seul... je pense encore à celles et ceux qui ont consacré leur vie à la prière en portant le monde et donc des hommes et des femmes dans ce qu'ils traversent de douloureux. Là aussi, que d'amour et de charité que nous ne découvrirons qu'au Ciel.

Jésus nous commande de nous aimer les uns les autres comme Lui nous a aimés : sans chercher son intérêt, sans vouloir de récompense, sans condition préalable mais avec toute sa volonté, en vérité et en actes, prêt à aller jusqu'au témoignage ultime. Amour qui aujourd'hui nous est offert dans l'Eucharistie.